

Violences dans les manifestations : le torchon brûle entre la préfecture et les écologistes à Lyon

Par Justin Boche

Publié à l'instant



La fin de manifestation a été tendue ce jeudi place Bellecour à Lyon. JEFF PACHOUD / AFP

Après la montée des violences lors de la manifestation de jeudi, EELV Lyon et la préfecture du Rhône se sont opposés par communiqués interposés.

Le Figaro Lyon

Après une manifestation jeudi particulièrement tendue à Lyon, le torchon brûle entre Europe-Écologie-Les-Verts et la préfecture du Rhône. Dans un communiqué publié à l'issue de la mobilisation, le parti politique a dénoncé les «*violences policières inacceptables constatées auprès des citoyennes et citoyens pacifiques*». «*Une nasse, pratique dangereuse que le Conseil d'État a jugée illégale, a eu lieu place Bellecour alors que des organisations syndicales et des manifestants pacifiques étaient toujours sur place. Conscient des violences commises de part et d'autre, conséquences de la*

violence sociale et démocratique dont fait preuve le gouvernement en cette période, EELV Lyon appelle d'abord et avant tout au calme et rappelle que la violence n'est jamais une solution», a déclaré EELV.

Des propos «inadmissibles»

Des propos «inadmissibles» pour Fabienne Buccio, la préfète du département. «*De telles déclarations ne sont pas dignes d'une formation politique alors que 58 membres des forces de l'ordre ont été blessés aujourd'hui lors d'attaques violentes au cours des opérations de maintien de l'ordre menées pour la protection des Lyonnais», a critiqué cette dernière. Selon le décompte officiel en plus des 58 blessés légers côté forces de l'ordre, on dénombre 11 interpellations et 9 blessés côté manifestants.*

«Les forces de l'ordre ont agi sous mon autorité dans le cadre défini par le schéma national du maintien de l'ordre, de manière strictement proportionnée et nécessaire au regard des violences commises ce jour dans les rues de Lyon par près de 1000 individus hostiles. Je ne laisserai personne salir leur image», a conclu Fabienne Buccio.

Contactée, la préfecture déplore un communiqué d'EELV «*ambiguë parce qu'il donne l'impression qu'on s'en prend aux syndicats alors que ce n'est pas le cas». Et d'ajouter : «On travaille en dentelle pour ne s'en prendre qu'au groupe à risque avec l'objectif de ne pas gazer le cortège syndical. On interrompt même parfois certaines manœuvres pour éviter d'être trop proche des syndicats.»*

Une montée en tension

Sur le terrain, force est de constater que la tension est montée d'un cran ce jeudi. Selon les chiffres de la préfecture, 3000 manifestants dont 1000 particulièrement hostiles, composaient le pré-cortège devant les syndicats. Une fois la manifestation arrivée rue de la Barre, une pluie très importante de projectiles s'est abattue sur le cordon de CRS, qui n'était pas appuyé cette fois si par leur engin lanceur d'eau, réquisitionné pour la manifestation parisienne.

De leur côté, les forces de l'ordre se sont également montrées bien plus souvent au contact de la tête de cortège que les fois précédentes avec une évacuation difficile de la place Bellecour à coups de grenades lacrymogènes. Une place d'où il n'était plus possible de sortir que par les quais de Saône en fin de manifestation. Une situation critiquée par EELV. De son côté, la préfecture assure avoir simplement «*voulu*

reprendre le contrôle de la place où la situation était particulièrement confuse». «On ne voulait pas que des membres syndicaux soient pris dans les affrontements. C'est pour ça qu'on a bloqué le pourtour de la place afin d'interpeller les individus les plus à risque tout en sécurisant les lieux», concluent les services de l'État.

À lire aussi

Lyon : un campement évacué dans le quartier de Gerland après des signalements de trafics et de prostitution

Malgré l'interdiction du maire, Éric Zeproust maintient sa venue à Villeurbanne ce samedi

► [REGARDER LA VIDÉO](#)

À Lyon, la culture se rebiffe contre la réforme des retraites sous les huées des spectateurs

